

# Prospective

Qu'ils soient l'aboutissement naturel de longues années de recherche ou qu'ils portent sur de nouveaux domaines et/ou de nouveaux terrains encore non explorés, les projets programmés pour le prochain quinquennat ont en commun de reposer sur des données de première main recueillies dans leur contexte social et culturel. Ils sont ici regroupés sous trois axes : 1) Travaux descriptifs ; 2) Linguistique historique et reconstruction ; 3) Études ciblées. Les projets en attente de finalisation ainsi que ceux encore à l'étude figurent à la fin de cette partie.

## 1. Travaux descriptifs

On distinguera (1.1.) les descriptions approfondies issues de nombreuses enquêtes de terrain réalisées au fil des années, qui envisagent la langue à tous les niveaux (grammaires, monographies et manuels) ou qui en privilégient l'un des aspects, néanmoins de façon globale (phonologie, lexique) et (1.2.) les travaux de "défrichage" de langues et de cultures insuffisamment ou non documentées.

### 1.1. Études globales

L'élaboration de grammaires, de dictionnaires (de base ou thématiques) et de monographies est un travail de longue haleine. Il fait appel non seulement à la compétence linguistique du chercheur mais aussi à sa connaissance du milieu, de la culture et de l'histoire des populations et des communautés qu'il étudie. Plusieurs grammaires sont programmées pour les cinq années à venir. Elles portent sur différentes langues du monde : le coréen (I. Choi-Jonin), le war (A. Daladier), les langues hiw et teanu (A. François), le sungwadaga (A. Henri), le wallisien (C. Moyse-Faurie), le mo piu (A. Vittrant), l'ixcatèque (E. Adamou), le berbère zénaga (C. Taine-Cheikh), le finnois (J. Fernandez-Vest) et le tchéchène (F. Guérin).

Des études approfondies de tonologie sont également prévues : une description du système tonal du na de Yongning (A. Michaud), et une contribution à un manuel pour l'étude des tons édité par L. Hyman et S. Bird (M. Mauzaudon). Le lien étroit qu'entretient la langue avec le milieu et la culture est aussi exemplifié dans des travaux monographiques : F. Jacquesson prépare une monographie du groupe sherdukpen et J. Fernandez-Vest s'intéresse à l'histoire orale de la communauté finnophone de Californie.

Par ailleurs, des dictionnaires bilingue, trilingue et même quadrilingue sont en cours de réalisation. Ils portent sur le yuanga-zuanga (I. Bril), le mwotlap et le lo-toga (A. François), le same (J. Fernandez-Vest), le tchéchène (F. Guérin) et le sungwadia (A. Henri).

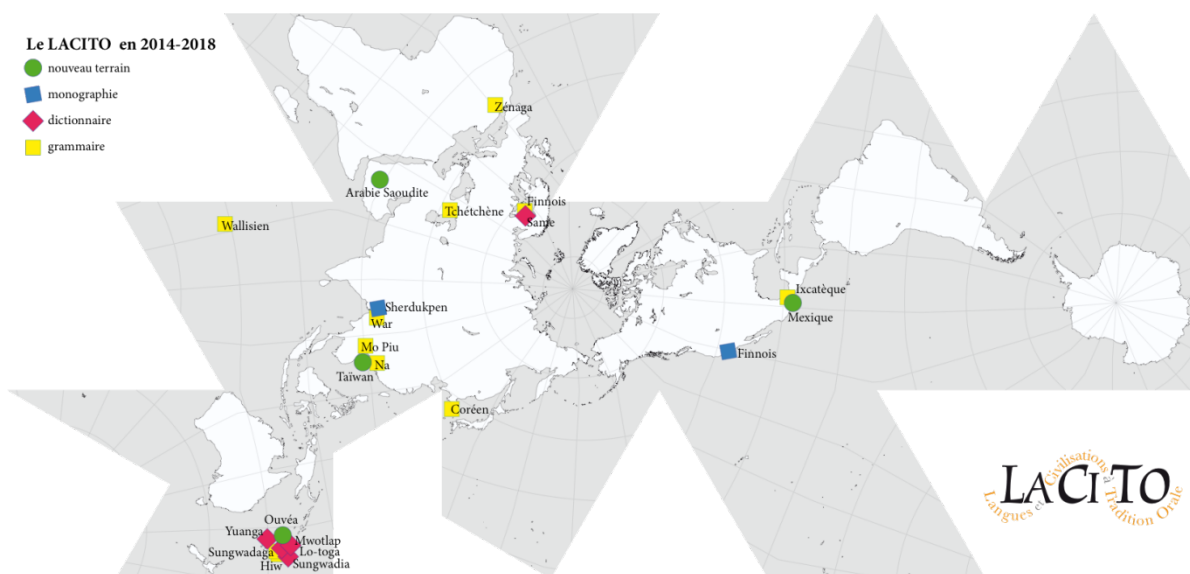
### 1.2. Nouveaux terrains

Depuis peu, le LACITO a étendu son champ d'investigation en portant la recherche sur de nouveaux terrains, au Mexique (E. Adamou), à Taïwan (I. Bril), à l'île d'Ouvea (I. Leblic) et en Arabie Saoudite (S. Naïm). L'élargissement de notre champ d'investigation profite à la connaissance que nous avons des langues déjà explorées (en particulier mais pas seulement lorsqu'il s'agit d'une aire géographique ou linguistique qui nous est familière). En outre, tout nouveau terrain s'accompagne d'enthousiasme, celui que suscite la possibilité d'y découvrir un phénomène particulier ou une réponse à un phénomène demeuré jusque là opaque et de mettre à l'épreuve notre hypothèse de travail.

Dans cette perspective, I. Bril va poursuivre ses enquêtes sur l'une des variantes de la langue amis (en collaboration avec E. Zeitoun de l'Academia Sinica de Taipei), S. Naïm le défrichage des dialectes arabes peu ou pas documentés de la région de Asir et I. Leblic les enquêtes ethnographiques

et la collecte systématique d'un corpus d'événements langagiers dans les langues iaai et fagaueva (aire Kanak).

L'ensemble de ces corpus a vocation à venir enrichir la base de données transcrites, glosées et traduites en version multimodale du programme archivage du Lacito ainsi que les archives audio-phoniques et visuelles du laboratoire. Ils pourront également apporter une contribution à des programmes nationaux ou internationaux axés sur la linguistique de corpus, tel le projet *Constitution de Corpus Oraux pour des recherches typologiques*, (resp. A. Mettouchi, M. Vanhove) de l'ANR Blanc auquel participent E. Adamou et I. Bril.



## 2. Diachronie et reconstruction

L'étude du changement linguistique à l'échelle d'une langue, d'une même famille ou de différentes familles de langue sous-tend plusieurs thèmes de recherche (comparatisme, reconstruction, dialectologie, linguistique aréale, contact de langues). À partir de phénomènes particuliers de phonologie (M. Mazaudon, A. Michaud, I. Bril, A. François, S. Naïm), ou de morpho-syntaxe (C. Pilot-Raichoor, F. Jacquesson, A. Daladier, M-A. Mahieu), il s'agit de mettre au jour les mécanismes sous-jacents à l'évolution des langues et d'en proposer une explication. De façon générale, les recherches historiques sont de portée générale, notamment lorsqu'elles visent à l'élaboration de modèles pour le changement linguistique. Cet objectif est poursuivi par A. François qui, en continuité avec ses travaux antérieurs, travaille à l'élaboration d'un modèle plus fidèle à la réalité historique des changements linguistiques que ne peut l'être le schéma simpliste de l'arbre phylogénétique (Stammbaum).

Par ailleurs, plusieurs membres du Lacito (F. Jacquesson, S. Naïm, C. Pilot-Raichoor, C. Taine-Cheikh, A. Murugayan) sont impliqués dans le programme *Évolution des langues sur la longue durée* (resp. F. Jacquesson & C. Pilot-Raichoor) du Labex EFL, et F. Jacquesson projette la rédaction d'un ouvrage sur la refonte évolutive (de type plus ou moins cyclique) des prépositions et adverbes. A. François, M. Mazaudon et A. Michaud participent au programme 1-PPC2 « Les approches évolutives de la phonologie et le programme panchronique » (resp : M. Mazaudon (2011-2012), G. Jacques (2013-2017) et A. Michaud (2018-2020)).

D'autres projets portent sur des familles de langue spécifiques : A. Michaud (en collaboration avec G. Jacques du CRLAO) s'intéresse à la reconstruction du sous-groupe naish de la famille sino-tibétaine ; A. Daladier veut finaliser un travail comparatif des langues khasi, pnar, war et lyngngam du Meghalaya (Inde du Nord-Est) permettant de préciser certains traits typologiques et diachroniques sur

la genèse des systèmes de prédication austroasiatiques. En amont de diverses influences aréales, notamment tibéto-birmanes, dravidiennes, tai-kadai (austro-nésiennes) et indo-aryennes, elle fait l'hypothèse d'une interaction austro-asiatique avec une macro-famille sino-tibétaine.

I. Bril co-dirige (avec Vydrin et Sagart) le programme 3-RT1 *Reconstruction, internal classification and grammatical description in the world's two biggest phyla: Niger-Congo and Austronesian* auquel participent A. François et C. Moyse-Faurie. C. Pilot-Raichoor poursuit un travail permettant d'étayer l'hypothèse d'un changement typologique majeur dans la protohistoire des langues dravidiennes ; hypothèse qu'elle veut examiner en prenant en compte les possibilités de regroupements aréaux ayant pu se produire sur le long terme. Dans le cadre du programme international, *DāD types in south-west Saudi Arabia*, qu'elle co-dirige, S. Naïm va poursuivre ses recherches sur l'articulation latérale de \**DāD* (Sībawayh VIII<sup>e</sup> s.) qui fait débat, avec l'objectif de mettre au jour les différents processus du changement linguistique. M.-A. Mahieu s'intéresse à la genèse préhistorique de certaines constructions atypiques du finnois, dont le prétendu passif.

### 3. Études ciblées (Typologie, dialectologie, anthropologie linguistique)

Par “études ciblées” on entend aussi bien les recherches individuelles que les projets collectifs internes au laboratoire, qui regroupent des chercheurs spécialistes de différentes langues, des étudiants et des post-doctorants. Le Lacito a en effet toujours eu des opérations de recherche propres. Il continuera à encourager et à soutenir tout projet interne car les opérations propres reflètent l'identité d'un laboratoire, créent des liens entre ses membres, et offrent un véritable accueil à nos doctorants et post-doctorants. La participation active des chercheurs du Lacito à des projets de la Fédération TUL et du Labex EFL laisse, il est vrai, peu de place et de temps pour les opérations internes. Néanmoins, de nouvelles opérations internes sont à l'étude (cf. plus loin) ou déjà programmées, comme celle sur “L'indéfini” qui se situe en continuité avec les travaux des chercheurs qui y participent (I. Bril, A. François, A. Henri, C. Moyse, S. Naïm), et celle pilotée par les anthropologues du Lacito (I. Leblac, B. Masquelier).

Les membres océanistes du Lacito, auxquels vont se joindre des chercheurs d'autres aires linguistiques, ont choisi pour le prochain quinquennat le thème de « l'indéfini et le défini ». Il n'est en effet pas rare que des recherches individuelles sur un thème et une langue spécifique soient à l'origine d'une opération conçue par la suite dans une perspective typologique. On sait que l'opposition de définitude est loin d'être universelle : présente dans les langues romanes, elle est par exemple absente du russe ou du japonais. La question de la grammaticalisation ou pas de la définitude impliquera d'explorer les diverses stratégies utilisées pour encoder les référents comme partagés ou nouveaux. L'observation des données déjà recueillies montre que les noms indéfinis sont marqués par des stratégies diverses telles que des noms ‘nus’, des articles/déterminants indéfinis, le numéral ‘un’. A. Henri (s.p.) a entamé un travail sur la définitude et la disparition des articles en sungwadia qu'elle compte approfondir. S. Naïm (s.p.) a travaillé sur l'évolution du numéral vers une marque d'indéfini, révélant l'existence d'un stade intermédiaire jusque là non documenté, du processus de blanchiment de la valeur cardinale de ‘un’, *wāhid* en arabe dialectal. Sa recherche sera élargie aux langues d'Arabie Saoudite en prenant en compte les différents types de marquage du défini et de l'indéfini, par exemple sur les démonstratifs. Dans les langues du Vanuatu disposant d'un article, ce dernier n'encode pas la définitude, mais la référentialité (François 2007) ; le contraste défini/indéfini n'est souvent encodé que de manière optionnelle. De fait, dans de nombreuses langues océaniques, l'opposition principale semble être non pas celle de définitude, mais celle de spécificité. Divers thèmes seront abordés : (i) les articles et déterminants indéfinis (parfois issus du numéral ‘un’, ou de l'adjectif ‘autre’ dans certaines langues du Vanuatu) – ou en l'absence de déterminant dédié, les stratégies employées par les langues pour des fonctions équivalentes ; (ii) les stratégies de pronominalisation indéfinie ; (iii) les morphèmes et les constructions exprimant les choix ouverts tels ‘quel que, quoi que, qui que, n'importe quoi, etc.’, ‘any’ or ‘WH-ever’ en anglais, etc. ; (iv) le lien entre indéfinitude et mode irrealis, morphèmes épistémiques et constructions hypothétiques ; (v) les contraintes pesant sur l'emploi des structures indéfinies qui semblent liées aux questions de hiérarchie informationnelle (topicalité, focalité, possible négatation).

De leur côté, les anthropologues du Lacito (I. Leblic, B. Masquelier) proposent d'explorer les actes de parole à partir d'une ethnographie pragmatique des situations d'échanges, en s'intéressant par exemple à la dimension indexicale d'épisodes extraits d'assemblées politiques et de performances rituelles (théâtre, adoption traditionnelle...).

En dehors des opérations propres, différentes études ciblées sont aujourd'hui programmées, que ce soit à l'échelle individuelle ou en collaboration. Les catégories temps-aspect-modalité sont au centre de plusieurs thèmes de recherche. I. Bril, Z. Guentchéva et E. Adamou participent au programme GD4 I *A joint typological, historical and quantitative approach to the inter-relation between tense, aspect, modality & evidentiality* (resp. P. Caudal). Z. Guentchéva apportera aussi sa contribution au projet *Temps et aspect* qui se met en place dans le Laboratoire des langues indiennes de l'université de Brasília (resp. A. Rodrigues et A. Suelly), en s'intéressant plus précisément aux problèmes théoriques et méthodologiques que soulève la description du temps et de l'aspect dans ces langues. M.-A. Mahieu se propose de reconsidérer le système aspecto-temporel de l'esquimau, qui est de type futur/non-futur ; I. Choi-Jonin veut poursuivre sa recherche sur les marqueurs spatio-temporels en français et en coréen ; A. Daladier prépare une description des langues khasi, pnar, war et lyngngam dans une optique comparative, en particulier en ce qui concerne les marques assertives et les systèmes verbaux, non canoniques.

La thématique de l'espace est également présente dans différentes études programmées. A. Vittrant veut exploiter les données relatives à la deixis, collectées dans le cadre du programme *Trajectoire* de la fédération TUL (resp. J-M. Fortis et C. Grinevald) et non encore traitées, dans le but d'établir l'inventaire des formes utilisées dans l'expression de la deixis dynamique et d'étudier les notions sémantiques co-exprimées ainsi que l'évolution des marqueurs (structure informationnelle). Son projet a été soumis à la fédération TUL (cf. plus loin). Elle projette également de publier un ouvrage bilan sur la Trajectoire (en co-direction avec J-M. Fortis et C. Grinevald), et de participer à un ouvrage sur l'Asymétrie Source-But (dir. A. Kopecka et M. Ishibashi). L'espace est aussi présent dans le projet de I. Choi-Jonin qui veut procéder à une étude comparative entre la préposition *dans* en français et les noms relationnels *an/sok* ("intérieur") en coréen.

Différents thèmes de recherche sont abordés dans les projets individuels. M.-M. J. Fernandez-Vest prépare un ouvrage sur les Détachements centré sur des langues d'Asie du Sud-Est et un autre sur le thème, *Focus in spoken languages*. Elle doit également prendre en charge deux numéros thématiques de la Revue ACL, l'un sur le thème *Typology of Questions and Answers*, prévu pour 2013, et l'autre *Typology of Question and Answer pairs in Estonian and French*, prévu pour 2014. I. Choi-Jonin va s'intéresser aux moyens linguistiques utilisés pour la focalisation en français et en coréen. En prolongement avec ses travaux sur l'objet interne en français, elle portera sa recherche sur le coréen afin de vérifier une hypothèse concernant le rôle de l'objet interne dans les deux langues : en français, il sert à qualifier ou à quantifier le procès, alors qu'en coréen, il semble être utilisé surtout pour la focalisation du procès.

Par ailleurs plusieurs chercheurs vont poursuivre leurs enquêtes de terrains (nouveaux), S. Naïm sur les dialectes linguistiquement sous-documentés de la région d'Asir (en collaboration avec J. Watson de l'Univ. de Salford-Manchester, et M. Al-Azraqi de l'Univ. de Damman en Arabie Saoudite). Située au sud-ouest de l'Arabie Saoudite, cette région peut être qualifiée de réservoir d'états anciens de l'arabe dialectal. I. Choi-Jonin envisage de monter un projet à long terme en collaboration avec des chercheurs en Corée, dans le but de réunir des données représentatives de toutes les variétés de coréen existant dans différents pays. C. Pilot-Raichoor et ses collaborateurs indiens et allemands ont demandé une prolongation de leur projet DOBES, afin de poursuivre la documentation sur le kurumba.

Plusieurs chercheurs du Lacito participent à divers programmes de la fédération TUL et du Labex EFL. Nous ne mentionnons ici que ceux qui ne figurent pas sous les rubriques retenues dans la présentation de notre prospective.

- *Typologie de l'expression de l'émotion : syntaxe et sémantique*, programme TUL qui a été prolongé (resp. Tersis et Boyeldieu : C. Moyse, S. Naïm, C. Pilot-Raichoor, C. Taine-Cheikh, A. Vittrant).

- Le programme ISTY 1 de la Fédération TUL (2014-2018) dirigé par Fernandez-Vest sera poursuivi, après son passage à l'éméritat, sous la dir. d'un(e) collègue du LACITO ou de R. Etxepare (UMR IKER).

- *Multifactorial analysis of language contact and language changes*, Labex : 3-LC1, (resp. Léglise : E. Adamou).

- *Typologie et annotation de la structure informationnelle et des relations grammaticales* (GD1, resp. A. Mettouchi et M. Vanhove : E. Adamou, I. Bril).

## 4. Programmes en attente et projets à l'étude

### 1/ Projets acceptés

Un projet déposé de l'ANR a été retenu en juillet, le projet « Corpus contes ». Ce projet, domicilié au CRLAO puisque le responsable est G. Jacques, implique cependant A. Michaud, qui était au LACITO quand le projet a été mis conçu, et S. Guillaume notre ingénieure informaticienne.

Fédération TUL "Deixis dynamique" (2014-18) (resp. A. Vittrant : C. Moyse).

Fédération TUL "Expression des comparaisons d'égalité et de similitude" (2014-18) : resp. C. Chamoreau et Y Treis : F. Guérin, C. Taine-Cheikh.

### 2/ Projet déposé

Un projet « Narrativité : Paroles, textes, images » a été déposé dans le cadre de l'Appel du PRES Paris-Cité. Le porteur principal est F. Jacquesson. Le projet rassemble des spécialistes de différentes cultures (Chine, Inde, Japon, Tibet), appartenant à des champs disciplinaires variés : anthropologie, histoire, histoire de l'art, linguistique, littérature. Il veut étudier des « récits en images » confrontés à leur source textuelle et, quand c'est possible, dans leur contexte vivant. Il s'agit de mettre à jour les techniques d'enchaînement qui constituent en 'récit' en comparant différents supports, afin de dissocier ce qui tient aux supports et ce qui tient à la narrativité elle-même.

Ce projet, qui rassemble des chercheurs CNRS, des universitaires et des étudiants thèse, est suivi avec intérêt par plusieurs chercheurs du LACITO. Il donnera peut-être lieu à un atelier.

### 3/ Projets à l'étude

I. Leblic souhaite déposer bientôt un projet "Anthropologie linguistique" auprès de la Fédération TUL.

C. Taine-Cheikh a le projet d'une action "Sahara".